

Sur la démocratie

[(Cette plate-forme a été présentée au Congrès de Bourg la Reine en 1927.

Le texte que nous avons n'est qu'une partie de la dite plate-forme, nous pensons néanmoins qu'il est utile de la représenter à l'ensemble des camarades.)]

Négation de la démocratie

La démocratie est une des formes de la Société Capitaliste et bourgeoise. La base de la démocratie est le maintien de deux classes antagonistes de la Société Moderne: celle du Travail et celle du Capital et leur collaboration, sur la base de la Propriété privée Capitaliste.

L'expression de cette collaboration est le Parlement et le Gouvernement national représentatif. Formellement la démocratie proclame la Liberté de la Parole et de la Presse, la liberté d'association ainsi que l'Égalité de tous les citoyens devant la Loi. En réalité toutes ces libertés ont un caractère assez relatif.

Elles sont tolérées jusqu'à ce, et pour autant, qu'elles ne viennent pas contrecarrer les intérêts de la classe dominante, c'est-à-dire de la bourgeoisie.

La démocratie maintient intact le principe de la propriété capitaliste privée. En même temps elle laisse à

la bourgeoisie le droit de tenir entre ses mains toute l'économie du pays, toute la presse, l'instruction, la science, l'art, tout ce qui en fait rend la bourgeoisie maître absolu des pays. Ayant le monopole dans le domaine de la vie économique, la bourgeoisie peut également établir son pouvoir illimité dans le domaine politique. En effet le parlement et le gouvernement représentatif ne sont en régime démocratique que les organes exécutifs de la bourgeoisie. En conséquence, la démocratie n'est qu'un aspect de la dictature bourgeoise masqué par les fausses formules de liberté politique et par là, la futile garantie démocratique.

La négation de l'État et du pouvoir

Les idéologues de la bourgeoisie définissent l'État comme organe régulateur des rapports compliqués politiques sociaux entre les hommes, au sein de la société moderne et comme le tuteur de l'Ordre et des lois dans celle-ci. Les anarchistes sont parfaitement d'accord avec cette définition mais ils la complètent en affirment qu'à la base de cet ordre et de ces lois se trouve l'assujettissement d'une large majorité du peuple par une minorité infime et que l'État sert précisément à maintenir cet esclavage. L'État est en même temps la violence organisée par la bourgeoisie contre les travailleurs et le système de ses organes exécutifs.

Les socialistes de gauche, et en particulier les bolcheviques, considèrent eux aussi le pouvoir et l'État bourgeois comme les serviteurs du Capital. Mais ils pensent que le pouvoir et

l'État peuvent devenir, une fois entre les mains des socialistes, un moyen puissant dans la lutte pour l'émancipation du Prolétariat. Pour cette raison ces partis soutiennent un pouvoir socialiste et un État ouvrier. Les uns veulent la conquête du pouvoir par les moyens pacifiques, parlementaires (les sociaux-démocrates); les autres par les moyens révolutionnaires (bolcheviques et les socialistes révolutionnaires de gauche).

L'Anarchisme

considère les deux thèses comme profondément erronée et profondément néfastes pour l'œuvre d'émancipation du travail.

Le

Pouvoir est toujours destiné à la spoliation et à l'assujettissement des masses populaires. Il surgit de cette spoliation et il est créé pour la permettre. Le Pouvoir sans la violence et sans l'exploitation perd toute raison d'être.

L'État

et le Pouvoir enlèvent l'initiative aux masses, tuent l'esprit d'action autonome, l'esprit d'activité, cultivent dans les masses la psychologie servile de soumission, d'attentisme, d'espoir dans les autorités. Hors, l'émancipation des travailleurs n'est possible autrement qu'au cours d'une lutte révolutionnaire directe de larges masses travailleuses et de leurs organisations de classe contre le système capitaliste.

La

conquête du pouvoir par les partis sociaux-démocrates, par les moyens parlementaires dans le cadre de l'ordre actuel, ne fera pas avancer d'un seul pas l'œuvre d'émancipation, pour la simple raison que la puissance réelle, et de ce fait le pouvoir réel, resteront dans la poigne de la bourgeoisie qui détient tous les leviers de l'économie et de la politique du pays. Le rôle du pouvoir socialiste se réduit,

dans ce cas, aux réformes, à l'amélioration du régime bourgeois même. (par exemple Mac Donald, les partis sociaux démocrates d'Allemagne, de Suède, de Belgique, parvenus au pouvoir à l'intérieur de la Société Capitaliste).

La conquête du pouvoir par un bouleversement social et l'établissement d'un soi-disant «état ouvrier» ne peut pas plus servir la cause de la véritable émancipation du travail. L'État construit à l'origine pour la prétendue défense de la Révolution, finit inmanquablement par se laisser déborder par des nécessités spécifique et congénitales, devient lui-même un but, un produit de peuples particuliers privilégiés sur lesquels il s'appuie, subordonne par la force, les masses à ses besoins et à ceux des groupes privilégiés, et restaure en conséquence le fondement du pouvoir et de l'état capitaliste: l'asservissement par la force, l'exploitation systématique des masses. (exemple: l'État «ouvrier et paysan des bolcheviques.)

P.
Archinov

Pour le groupe des anarchistes Russes en exil

Le 20 juin 1926

(«Plate-forme d'Organisation»)

[(P.S.

Nous publierons dans un prochain numéro la réponse du groupe anarchiste russe dont Voline était secrétaire.)]